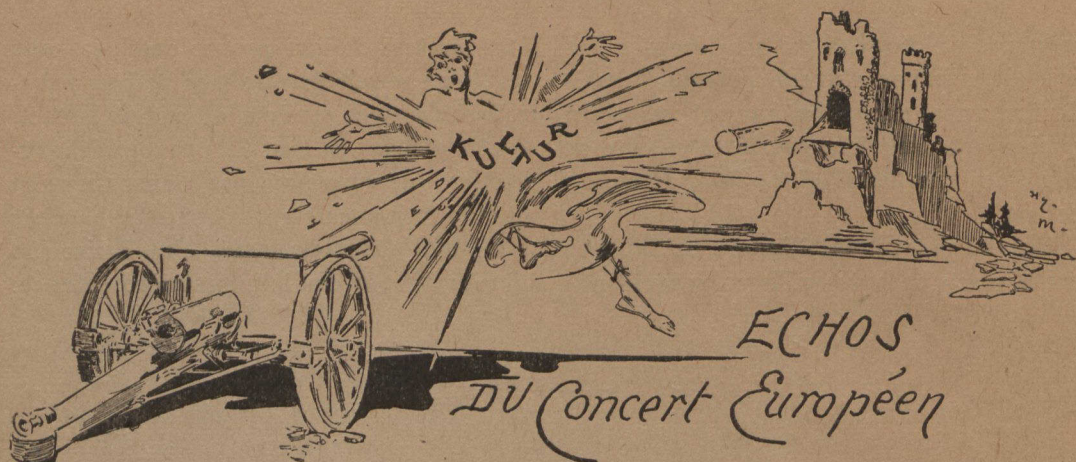




LA DISCIPLINE DANS L'ARMÉE BOCHE



De longue date on connaît les rigueurs de la discipline allemande, et combien elle témoigne du peu de respect de la dignité humaine. Un officier allemand en a donné naguère à Gand, en présence de plusieurs spectateurs, un échantillon des plus réussis.

Son ordonnance avait négligé d'enlever une petite tache du manteau de l'officier. Pour le punir, celui-ci fit mettre le soldat au port d'arme et, avec une sorte de knout, il dut recevoir plusieurs coups de fouet à la figure.

Malgré la douleur cuisante, l'ordonnance coupable supporta les coups sans se plaindre. Quand les bourreaux se furent éloignés, les spectateurs indignés lui

demandèrent comment il avait pu supporter un pareil traitement. Le soldat boche se redressant alors fièrement, répliqua : "—Mon officier a châtié en moi, non la personne mais le soldat."

Il révélait par là toute l'âme du peuple allemand, plié sous la botte du militarisme impérial, et qui, en dépit de tout ce que l'on peut prétendre, demeure battu et content.

— o —

CE QUE C'EST QUE LES BACHI- BOUZOUKS



En ture, ce mot veut dire "les mauvaises têtes", les "têtes de désordre", et il désigne une sorte de corps franc que le Sultan lève en temps de guerre, si besoin est. Ce sont les Bachi-Bouzouks qui, dernièrement, se sont si cruellement distingués au cours des massacres d'Arménie.

Ils ont, en somme, quelque analogie avec ces corps de pillards formés par les apôtres de la kultur pour semer la terreur dans une contrée envahie, les incendiaires de Louvain, les cambrioleurs de